

Abracadabra
Galerie Laurent Godin x Tchikebe

**Une sélection d'éditions de l'atelier Tchikebe et d'oeuvres de
la Galerie Laurent Godin**

Du 31.08 au 13.09.2024

**Vernissage Samedi 31 août à partir de 10h sur invitation
puis vernissage public à 18h.**

**Scoli Acosta, Sylvie Auvray, Peter Buggenhout, Hsia-Fei Chang, Claude Closky, Delphine Coindet,
Marc Couturier, Michel Dector, Jean-Baptiste Ganne, Laurent Galland, Sven 'T Jolle, David
Kramer, Lamarche-Ovize, Gonzalo Lebrija, Elodie Lesourd, Camila Oliveira Fairclough, Michael
Patterson-Carver, Marilou Poncin, Hugues Reip, Delphine Reist, Henrik Samuelsson, Alain Séchas,
Haim Steinbach, Alan Vega, Jacques Villeglé, Wang Du, Yarisal & Kublitz.**

Abracadabra!

Tchikebe x Galerie Laurent Godin

À l'occasion du temps fort de l'art contemporain à Marseille fin août autour des foires Art-O-Rama et Paréïdolie, TCHIKEBE a le plaisir d'inviter cette année la galerie Laurent Godin pour une exposition à 4 mains, regroupant une sélection d'éditions de l'atelier et d'œuvres uniques de la galerie.

Abracadabra!

Le titre de l'exposition est un copié/collé du titre d'une œuvre d'Elsa Werth, qu'elle a elle-même puisé dans le vocabulaire du magicien et le langage commun.

Probablement, lorsque l'on parle d'art, est-il difficile de ne pas penser « croyance » : Du haute-forme du magicien on voit sortir un lapin, les mains de l'artiste transforment la merde en or (et réciproquement) ...

Il s'agirait donc que celui qui regarde y croit ? Et puisqu'il est question d'emprunter des choses toutes faites, une citation (pour la route) du plus célèbre des emprunteurs : « To live is to believe... that's my believe »*

*Marcel Duchamp, interview with Johnson Sweeney, 1956

TCHIKEBE est une coopérative d'artisans d'art spécialisée depuis plus de 10 ans dans l'édition d'estampes contemporaines en sérigraphie et impression pigmentaire, installée à Marseille. Nous produisons dans nos ateliers des éditions originales en collaboration avec de nombreux artistes invités, notamment Mrzyk & Moriceau, Thu Van Tran, Jean-Luc Moulène, Ignassi Aballi, Vincent Bioulès, Claude Closky, Mathieu Mercier, Gianni Motti, Tania Mouraud, ORLAN, Nathalie du Pasquier, Anne et Patrick Poirier...

La **GALERIE LAURENT GODIN** a été fondée en 2005 à Paris. Elle représente avec conviction une vingtaine d'artistes de générations et d'horizons différents. Attachée à la scène française, une large part de son programme concerne toutefois des artistes internationaux.

Les collaborations engagées et pensées sur le temps long résultent de rencontres fortes et d'un intérêt particulier pour des pratiques s'inscrivant dans le prolongement du récit moderne et portant une attention particulière aux transformations du monde et à l'appréhension de l'évolution des sociétés contemporaines.

En parallèle la Galerie développe un programme d'invitation autour de travaux d'artistes dits « singuliers ».

SCOLI ACOSTA

Né en 1973. Vit et travaille à Los Angeles, États Unis.

Développant une iconographie très personnelle, l'œuvre de Scoli Acosta s'appuie sur une approche quasi-obsessionnelle de transformation d'objets du quotidien et de matériaux de récupération. Recyclant des éléments aussi disparates que les peintures murales de cornes d'abondance (comme on en trouve dans les marchés aux coins des rues de Los Angeles), les voitures, les fragments de briques, les panneaux solaires, le monde végétal, les bois laminés et les meubles abandonnés, la démarche de Scoli Acosta repose sur l'appropriation de formes créées par l'homme et altérées par des processus naturels.

Les oeuvres de Scoli Acosta ont fait l'objet d'expositions personnelles, à la Fondation Careyes à Mexico en 2015, au Museum of Contemporary Arts San Diego en 2013, au FRAC Basse-Normandie à Caen en 2011. Il a réalisé des performances au LAXART à Los Angeles en 2010, au Jeu de Paume en 2008, à la Gaîté Lyrique en 2003. Ses oeuvres font partie des collections du Los Angeles County Museum of Art, du Museum of Modern Art de New York, du Centre National des Arts Plastiques et de plusieurs FRAC.



SCOLI ACOSTA
Blue pentagonal Monochrome (tambourine) II, 2010
Toile, bois, peinture acrylique, capsules de bouteille, clous, cerclage
48 x 49,5 x 4,5 cm
Unique
6 000 €



SCOLI ACOSTA
White gold (tambourine), 2013
Toile, bois, peinture acrylique, capsules de bouteille, cerclage
48 x 49,5 x 4,5 cm
Unique
6 000 €



SYLVIE AUVRAY

Née en 1974. Elle vit et travaille à Paris, France.

La céramique permet à Sylvie Auvray de modeler avec vivacité des volumes ductiles et agrégables, tandis que les textures peuvent se strier, se boucler, se triturer, et que les émaux brillants se peignent, coulent et s'interpénètrent, avec en prime l'excitation des surprises magiques qu'apportera la cuisson. Les figures d'animaux sympathiques ou de personnages rondouillards pourraient sembler tirées d'un conte plein de douce nostalgie, si l'on n'y découvrait pas des yeux trop noirs, d'étranges blessures ou d'inquiétantes métamorphoses. L'esprit d'enfance n'est peut-être pas loin, mais pas l'enfance insouciante et mignonne, plutôt celle des peurs obscures, des expérimentations sauvages et des joies destructrices, qui chargent ces pièces d'une énergie jubilatoire.

Elle a récemment exposé à la Chinati Foundation, Marfa, Texas lors de sa résidence, au MAMVP, Paris ; au MAMCO, Genève ; FRAC Champagne Ardenne ; Consortium, Dijon ; Dairy Art Center, Londres ; Musée d'art moderne Grand-duc Jean, Luxembourg ; Centre Pompidou, Paris ; Centre d'art contemporain Circuit, Lausanne ; Palais de Tokyo, Paris.





SYLVIE AUVRAY
Sans titre, 2012
Céramique émaillée
12 x 9,5 x 7 cm
Unique
3 000 €

PETER BUGGENHOUT

Né en 1963, vit et travaille à Gand, Belgique.

Les œuvres de Peter Buggenhout, tout en étant inscrites, par leurs matériaux dans la réalité industrielle, tendent vers une abstraction suscitant à la fois fascination et effroi, relevant du rapport à l'« informe », dont George Bataille dit qu'il n'est « pas seulement un adjectif ayant tel sens mais un terme servant à déclasser ». L'artiste joue de ce déclassement afin que son travail échappe à toute catégorie et matérialise le déchet jusqu'à lui donner une forme et lui faire subir une série de gestes opératoires qui le mènent vers l'informe. Ainsi, il cherche à concevoir une sculpture qui ne tient qu'à ce qu'elle est et dont l'autonomie provient justement de ce choix de matériaux qui, prélevés, ont perdu leur forme et leur fonction car ils ont été déclassés. En regardant ces réalisations, celles-ci semblent indatables. Elles ne s'inscrivent dans aucune temporalité tout en s'apparentant paradoxalement à des objets archéologiques du passé ou du futur, signifiant l'idée d'un temps qui nous survivra.

Son oeuvre a récemment fait l'objet d'expositions personnelles au Kunstmuseum Reutlingen en Allemagne (2021), au Museo de la Ciudad de Querétaro au Mexique (2018), au Neues Museum Nurnberg en Allemagne (2017), au Museum M à Leuven en Belgique (2015), au Centre international d'art et du paysage - île de Vassivière (2014), au Palais de Tokyo (2013)... Son travail est présent dans plusieurs collections publiques françaises : le Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, la Collection du Centre National des Arts Plastiques, au FRAC –Artothèque Nouvelle-Aquitaine et au FRAC Normandie Caen. Ainsi que dans des collections internationales : The Roberts Institute of Art et la Saatchi Gallery à Londres, The Margulies Collection et la Rubell Collection Family à Miami.



PETER BUGGENHOUT
The Blind Leading the Blind #62, 2013
Technique mixte : poussière, métal, polystyrène,
plastique, bois
80 x 51 x 49 cm
Unique
Prix sur demande



HSIA-FEI CHANG

Née en 1973 à Taipei (Taiwan), vit et travaille à Paris, France.

Hsia-Fei Chang décline ses propositions artistiques dans un registre à la fois populaire et tragico-ludique. Pour ses célèbres «Karaokés-performances», elle convoque un large répertoire, allant de Joy Division à Sylvie Vartan, en passant par celui de Nico et du Velvet Underground. Dans son travail, un grand nombre de modes d'expression sont conviés : littérature de gare, installation in situ, film amateur, photographie, sculpture monumentale... Hsia-Fei Chang fait partie de ces artistes qui explorent et questionnent sans détour les rapports humains et la place de la femme dans notre société.

Elle a exposé à la Maison Rouge (2012), au Wiels centre d'art contemporain à Bruxelles (2013), au Casino Luxembourg, au Centre d'Art Contemporain de Meymac (2011), au musée du Quai Branly (2010), à la Biennale de Vancouver (2009), à la Biennale de Taipei (2000), au Brooklyn Museum de New York (2007) et plusieurs fois au Palais de Tokyo à Paris. En 2015, le Centre d'art Nei Licht à Dudelange au Luxembourg lui a consacré une exposition personnelle : Worst day of my whole life.





HSIA-FEI CHANG
True religion, 2007
Huile sur toile
40,5 x 31 cm
Unique
3 000 €

CLAUDE CLOSKY

Né en 1963. Vit et travaille à Paris, France.

Closky s'empare des modalités les plus ordinaires de notre communication quotidienne et nous en restitue les formes à découvert par une réarticulation discrète, une redistribution des mots ou de la visibilité. Il joue avec les règlements du quotidien, les codes et les hiérarchies qui rythment notre existence : « je vois deux façons de créer une distance critique avec les modèles qui régissent notre quotidien. Leur opposer un nouveau discours pour les contredire, ou bien suivre leur logique et la faire s'emballer jusqu'à l'absurde. Comme artiste, je ne peux que choisir la seconde méthode. Je ne veux pas énoncer de théories érudites sur la société ou les médias. Il n'est pas nécessaire de démontrer que l'on a lu Mac Luhan pour faire une œuvre. Si je dois m'inscrire dans une histoire, c'est dans celle de l'art et des artistes qui m'ont précédé ». On croit glisser dans les automatismes, on est entré dans le labyrinthe. Le résultat peut surprendre, la déception est calculée et le trouble est durable.



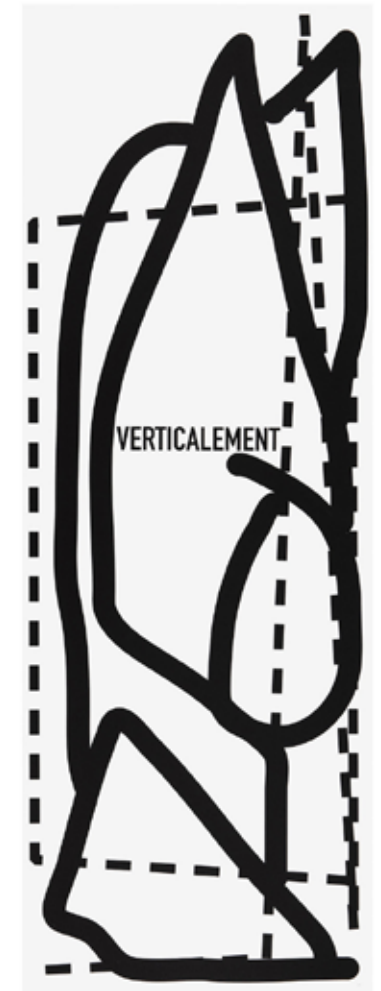


CLAUDE CLOSKY
10 (\$10), 2005
Collage (billets de banque)
40 x 30 cm
Unique
3 500 €



CLAUDE CLOSKY
Blue River, 2007
Stylo à bille bleu, billet
40 x 30 cm
Unique
3 000 €

Blue River



CLAUDE CLOSKY
Horizontalement, Verticalement, 2019
Signées et numérotées au dos
Production atelier Tchikebe
Coédition w/ Patrick Raynaud
Sérigraphie sur Arches BFK Rives 300 gr
2 x (106 x 37.5 cm)
Édition de 25 exemplaires
500 €
Encadré : 800 €



CLAUDE CLOSKY

Connexions, 2024

Signé et numéroté en bas à droite

Impression pigmentaire et feutre acrylique sur Canson Rag Photographique 310 gr

Production atelier Tchikebe

60 x 40 cm

Édition de 12 exemplaires uniques + 2 E.A.

500 €

Encadré : 650 €



CLAUDE CLOSKY
Eclipse 11 8' 99 (#13)
C-print
Unique
4 500 €



CLAUDE CLOSKY
Eclipse 11 8' 99 (#21)
C-print
Unique
4 500 €



CLAUDE CLOSKY
Eclipse 11 8' 99 (#30)
C-print
Unique
4 500 €

DELPHINE COINET

Née en 1969. Vit et travaille à Lausanne, Suisse.

Delphine Coindet réalise des sculptures qui se caractérisent par l'ambivalence de leur territoire. Certaines de ses réalisations jouent de leur proximité avec un certain type de design, d'architecture, de décor ou d'accessoire de théâtre. D'autres pièces semblent matérialiser dans notre espace réel des dessins et symboles destinés aux écrans d'ordinateur. Cet étrange langage plastique est au service de diverses narrations, intimes ou politiques. Chaque exposition de Coindet est l'occasion d'une mise en scène spécifique, où les nouvelles productions recyclent les anciennes pour les faire voir dans une configuration inédite.

Après des études aux Beaux-Arts d'Annecy et de Nantes (1992), Delphine Coindet passe par l'École des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris en 1993. Elle a été lauréate de la prestigieuse résidence de la Villa Médicis à Rome (2011-2012). Son travail été exposé dans de nombreuses institutions comme la Synagogue de Delme, le centre d'art Forde à Genève, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Crédac à Ivry-sur-Seine. En 2017, elle conçoit l'exposition Un choix de sculpture à la collégiale Saint-Martin à Angers. En 2018 elle présente l'exposition personnelle Ventile au Centre d'art Le Portique au Havre. En 2023 c'est le centre d'art Pasquart à Bienne qui lui consacre une exposition personnelle. Elle a aussi réalisé différentes œuvres dans l'espace public, comme, récemment, Passages à Nyon (Suisse) et Paysage devant au Parc des Oblates à Nantes (2019).





DELPHINE COINDET

Panorama, 2018

Sérigraphie sur feutre,
Production atelier Tchikebe

199 x 392 cm

Unique

20 000 €



DELPHINE COINDET

***Aléa*, 2018**

Sérigraphie sur feutre,
Production atelier Tchikebe

393 x 186 cm

Unique

20 000 €

DELPHINE COINDET
***Collapsus*, 2018**
Sérigraphie sur feutre,
Production atelier Tchikebe
396 x 191 cm
Unique
20 000 €



DELPHINE COINDET
Calendrier Anarchiste (Août), 2013
Signée et numérotée au dos
Sérigraphie sur Excellent Silkboard 880 gr
Production atelier Tchikebe
81.5 x 60 cm
Édition de 12 exemplaires
650 €

A CARIENS
FAIRES
VIDITE
OBLIQUE
BUS
BEDIENCE
URTICAIRE
NIFICATION
RINE
T ESTAMENT
REPANATION

DELPHINE COINDET
Calendrier Anarchiste (Septembre), 2013
Signée et numérotée au dos
Sérigraphie sur Excellent Silkboard 880 gr
Production atelier Tchikebe
81.5 x 60 cm
Édition de 12 exemplaires
650 €



DELPHINE COINDET
***Chapeau*, 2015**
Verre soufflé production CIRVA
30 x 30 x 20 cm
Edition de 10
5 500 €



MARC COUTURIER

Né en 1946. Vit et travaille à Paris, France.

« Marc Couturier est un voyant. Comme tel, il ne voit pas forcément ce que nous, nous voyons. Il se désintéresse de l'immédiateté des signes. Il reconnaît les choses, mais surtout il en perçoit d'autres. Il a la faculté de déceler d'autres sens, d'autres apparentements, d'autres présences dans ce qui fait l'ordinaire de notre œil. D'ailleurs il est à l'affût non pas des choses en elles-mêmes, mais de ce qu'elles pourraient devenir, de l'écart qu'elles peuvent produire, de ce qu'elles livrent soudain d'irrationnel, d'imprévu, de leurs lueurs et de leurs ombres. Il est préoccupé d'un au-delà de leur apparence.»

Henry-Claude Cousseau





MARC COUTURIER
Redressement, le mirage, 2014

Morceau d'étagère, bois et verre

33 x 43 cm

Unique

6 000 €

MICHEL DECTOR

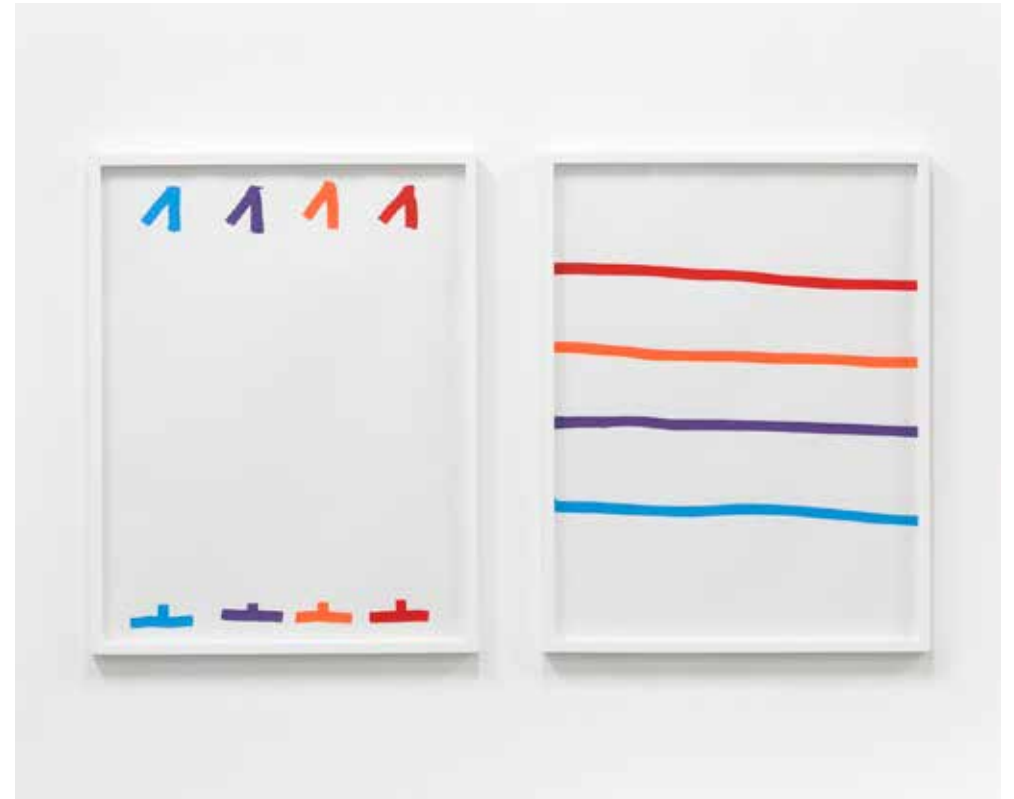
Né en 1951. Vit et travaille à Savennières, Maine et Loire, France.

« Michel Dector ramène la signification conceptuelle des réalités mathématiques à une teneur matérielle première. [...] Il rend aussi notre compréhension plus enracinée : en dernière instance, les règles de nos pratiques et de nos usages mathématiques trouvent leur ressource et leur sens dans ce que nous pouvons avoir tendance, par anthropocentrisme, à dévaluer : le dehors du monde de la vie. »



MICHEL DECTOR
Sans titre, 2022
Peinture aérosol sur torchon
106 x 57 cm
Unique
3 600 €





MICHEL DECTOR

Sans titre, 2021

65 x 50 cm

Unique

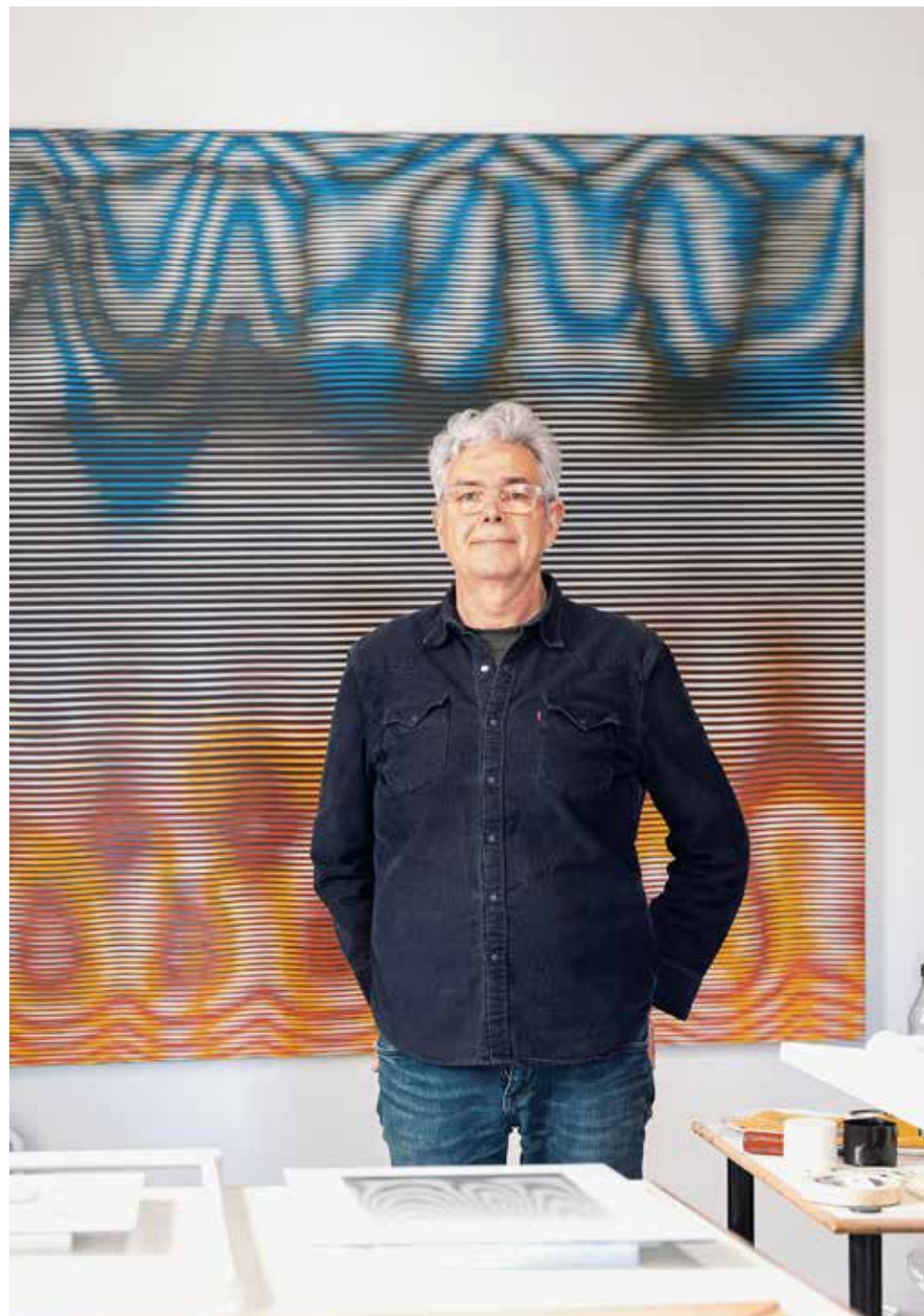
1 600 €

LAURENT GALLAND

Laurent Galland peint des structures linéaires sur fond noir au moyen de teintes spécialement élaborées avec des pigments justement nommés « caméléon ». L'ordre ainsi suggéré par la construction de l'ensemble et la densité d'application des différentes nuances produisent autant de perceptions qu'il y a de manières de regarder la toile. Sa peinture, construite par couches superposées, est parfois décomposée par couleurs et présentée sous forme de polyptyque. La lumière semblant vouloir échapper à toute temporalité se fait fugitive et indomptable.

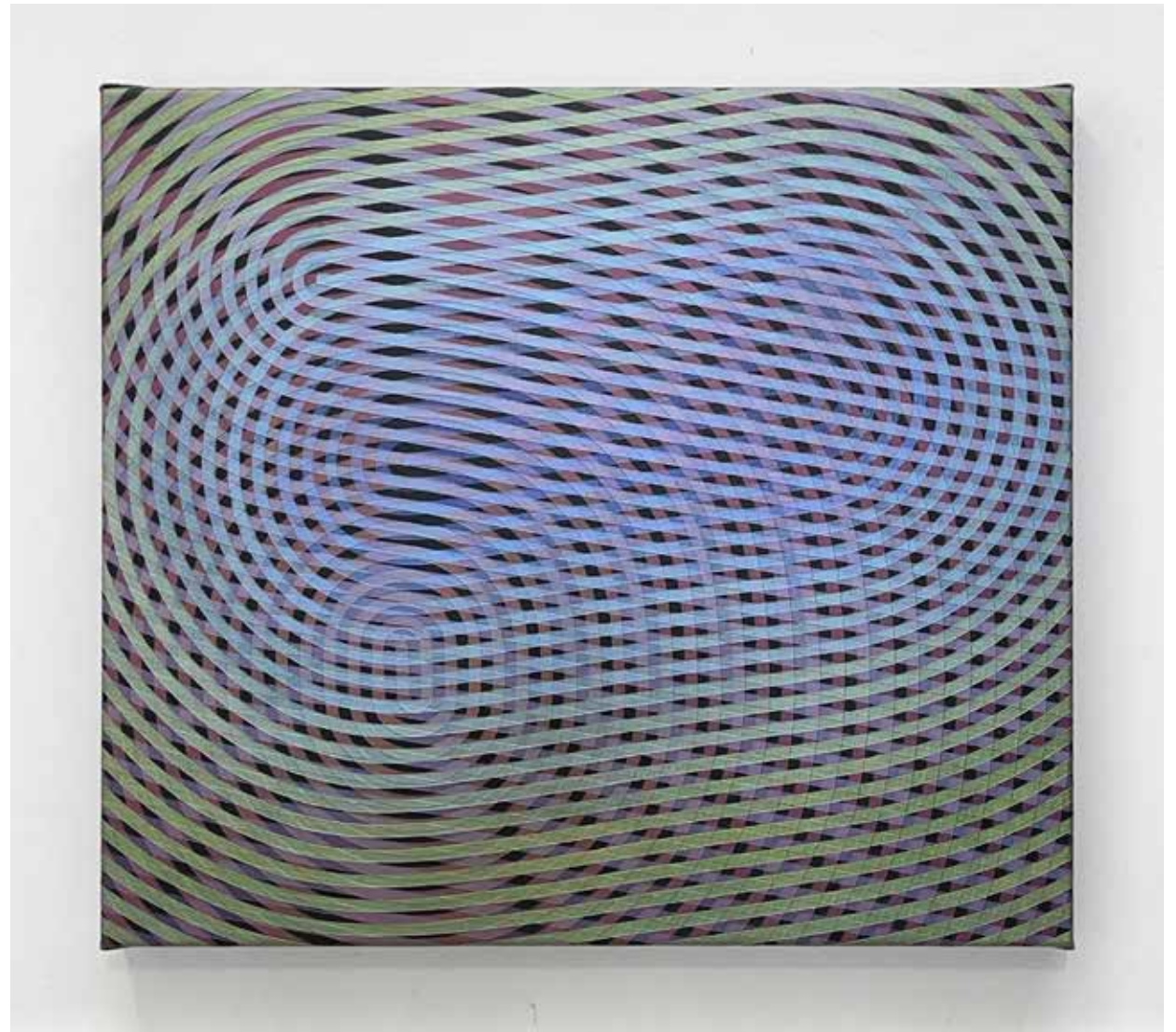
Dans ses dessins, l'artiste remplace le support papier par une plaque de «Dibond», un support blanc, rigide, lisse, d'une planéité parfaite, souvent utilisé par les photographes pour présenter leurs images. Sa technique de dépose du graphite sur cette surface lui permet d'obtenir de multiples nuances de gris sans grain proches d'une qualité photographique, créant ainsi une ambiguïté formelle.

Dans ses travaux en volume et installations *in situ* temporaires, l'artiste met en tension des longueurs de fil plastique recyclable et réutilisable. Il tisse des structures tramées entre et autour d'éléments extérieurs, naturels ou architecturaux pour tenter de leur donner une nouvelle dimension esthétique et changer le sens de leur fonction.





LAURENT GALLAND
« construction répétitive 58 », 2023
Acrylique sur toile
45 x 50 cm
Unique
3 100 €



LAURENT GALLAND
« construction répétitive 59 », 2023
Acrylique sur toile
45 x 50 cm
Unique
3 100 €

JEAN-BAPTISTE GANNE



JEAN-BAPTISTE GANNE

Lavorate male e lentamente, 2021

Signé et numéroté en bas à gauche

Sérigraphie sur papier miroir

Production atelier Tchikebe

34 x 67 cm

Édition de 25 exemplaires + 6 E.A.

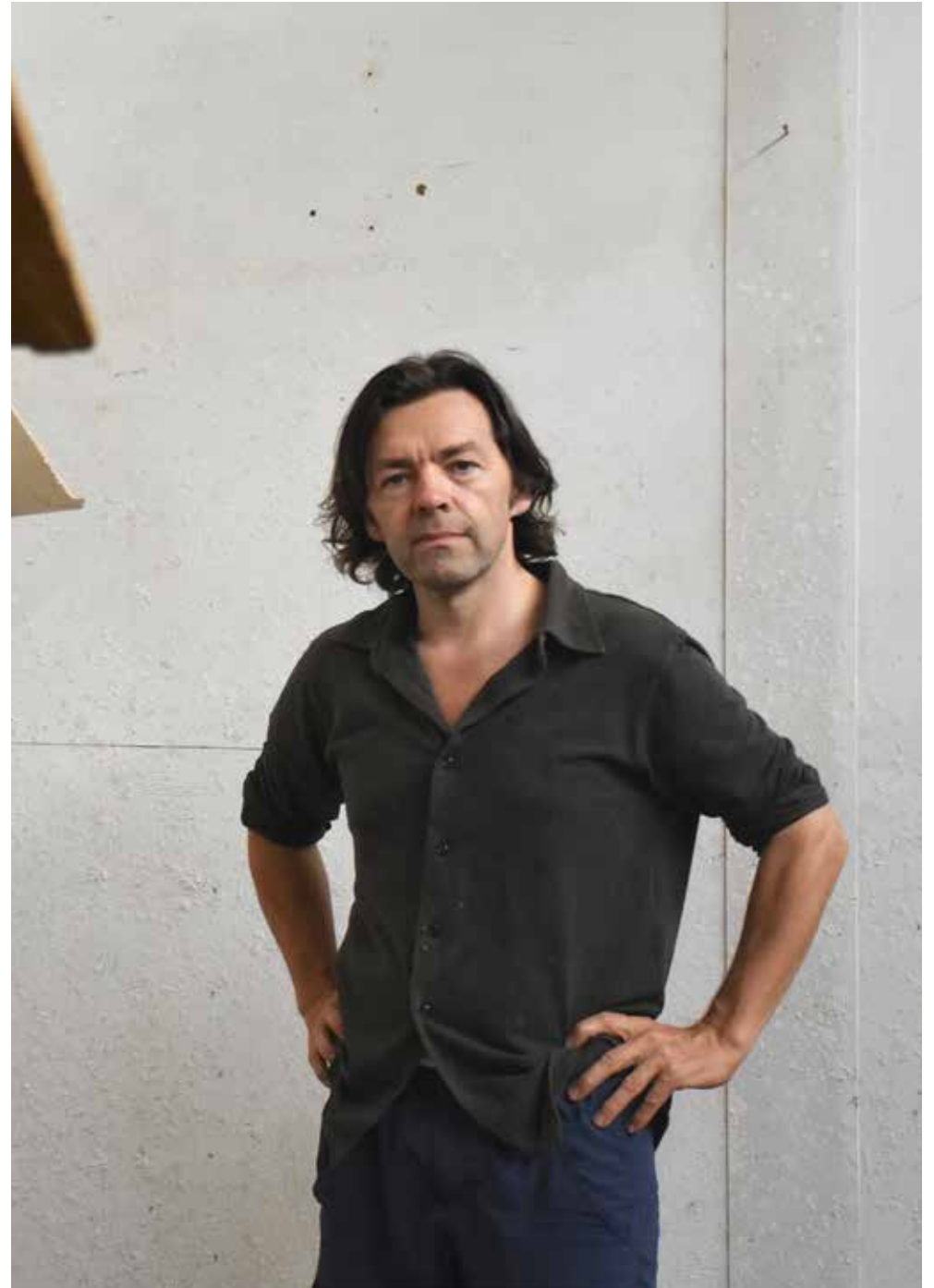
300 €

Encadré : 430 €

SVEN 'T JOLLE

Né en 1966. Vit et travaille à Melbourne, Australie.

Avec Sven 't Jolle, soyez assurés d'éviter le chic et les poncifs. Depuis plus de vingt ans, l'artiste belge développe une production singulière liant recherches formelles et critique sociale. Il explore les possibilités d'une sculpture contemporaine figurative, de la statuaire au ready-made, du monument à l'installation, citant tout autant une histoire occidentale de l'art moderne que les arts premiers. Dans ces mouvements de liaisons et métissages, ambition esthétique et engagement politique sont indissociables.





SVEN 'T JOLLE
Stock idols, 2014

Aqua-
relle, encre et crayon sur papier
29 x 40 cm
Unique
3 500 €

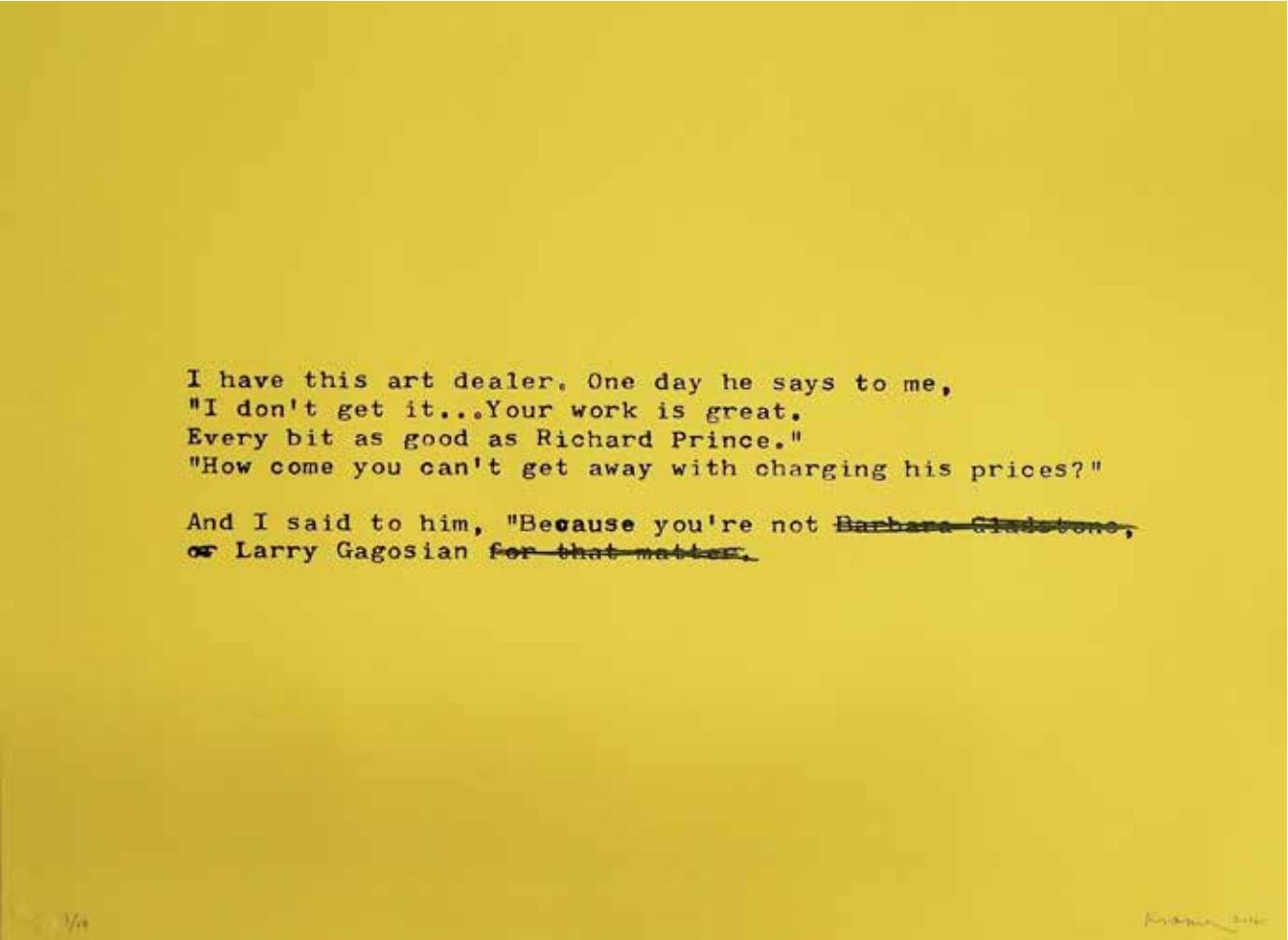
DAVID KRAMER

Né en 1963. Vit et travaille à New-York, Etats Unis.

Les œuvres de David Kramer nous livrent la vision satirique d'une société construite sur un modèle de réussite véhiculé par les studios d'Hollywood et les publicités de Madison Avenue. À travers des anecdotes souvent personnelles, l'artiste joue avec les limites de la fiction et de la mémoire pour mieux rire de ses propres ambitions.

De manière humoristique, David Kramer souligne le pathos du Rêve Américain : une entreprise schizophrène consistant à dénoncer un idéal tout en ayant conscience d'y être soumis. Combinant des médiums aussi variés que la peinture, la vidéo ou l'installation, l'œuvre de David Kramer repose principalement sur le dessin, duquel résulte ses choix artistiques. Ses travaux sur papier constituent un journal de ses réflexions sur la nature humaine, ses travers, mais aussi parfois ses qualités et retracent les doutes et les angoisses d'un artiste new-yorkais aujourd'hui.





I have this art dealer. One day he says to me,
"I don't get it...Your work is great.
Every bit as good as Richard Prince."
"How come you can't get away with charging his prices?"

And I said to him, "Because you're not ~~Barbara Gladstone,~~
~~or Larry Gagosian for that matter.~~"

DAVID KRAMER
Gagosian, 2012
Graphite sur sérigraphie
63 x 84 cm
Edition de 14 + 2 EA
1 200 €

FLORENTINE & ALEXANDRE LAMARCHE-OVIZE

Nés en 1978 et 1980. Vivent et travaillent à Bobigny, France.

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize travaillent ensemble depuis 2006 et développent une pratique résolument hybride, migrante et éclatée qui mêle sculpture, dessin, photographies, objets ou affiches. Leurs installations ne constituent qu'un temps d'arrêt dans le travail, conçu comme un flux de recherche continu, une perpétuelle remise en jeu des formes et des signes utilisés.

Leur travail a récemment fait l'objet de nombreuses expositions personnelles : au Musée des Beaux-Arts de La-Chaux-de-Fonds et au CRAC 19 à Montbéliard en 2022, au FRAC Normandie en 2020, au grand café de Saint Nazaire en 2017, au MASC Sables d'Olonne en 2023. Ils ont reçu de nombreuses commandes d'œuvres *in situ* : à la Fondation Thalie (Bruxelles), au café Mulot de la maison Victor Hugo (Paris) en 2021, et à l'hôtel Drawing House (Paris) en 2022. Leur travail est présent dans des collections publiques telles que le CNAP, Frac Pays de la Loire, Frac Midi Pyrénées, à la Cité de la céramique à Sèvres, au Musée National de Monaco. Ils sont les lauréats du prix solo Journe, décerné par Nicolas Bourriaud, Éric Mangion et Björn Dahlström en juillet 2022. Ils participent actuellement au Voyage à Nantes (2024) où ils ont décoré un tramway de la ligne 3 comme un train fantôme.

Ils présenteront en janvier 2025 une exposition personnelle à l'Espace de l'Art Concert (E.A.C) à Mouans-Sartoux.





ALEXANDRE ET FLORENTINE LAMARCHE-OVIZE

***Barbodoigts (mouche)*, 2022**

Faïence engobée et émaillée

38 x 38 x 21 cm

Unique

5 000 €





ALEXANDRE ET FLORENTINE LAMARCHE-OVIZE

Barbodoigt (autumn), 2018

Faïence engobée et émaillée

35 x 20 x 20 cm

Unique

4 500 €



ALEXANDRE ET FLORENTINE LAMARCHE-OVIZE

Les travailleurs de la mer, 2018

Faïence engobée et émaillée

40 x 50 x 40 cm

Unique

6 000 €



ALEXANDRE ET FLORENTINE LAMARCHE-OVIZE

Sans Titre, 2024

Signé et numéroté en bas à droite

Sérigraphie sur Olin 300 gr

Production atelier Tchikebe

50 x 35 cm

Édition de 80 exemplaires signés et numérotés

120 €

Encadré : 220 €

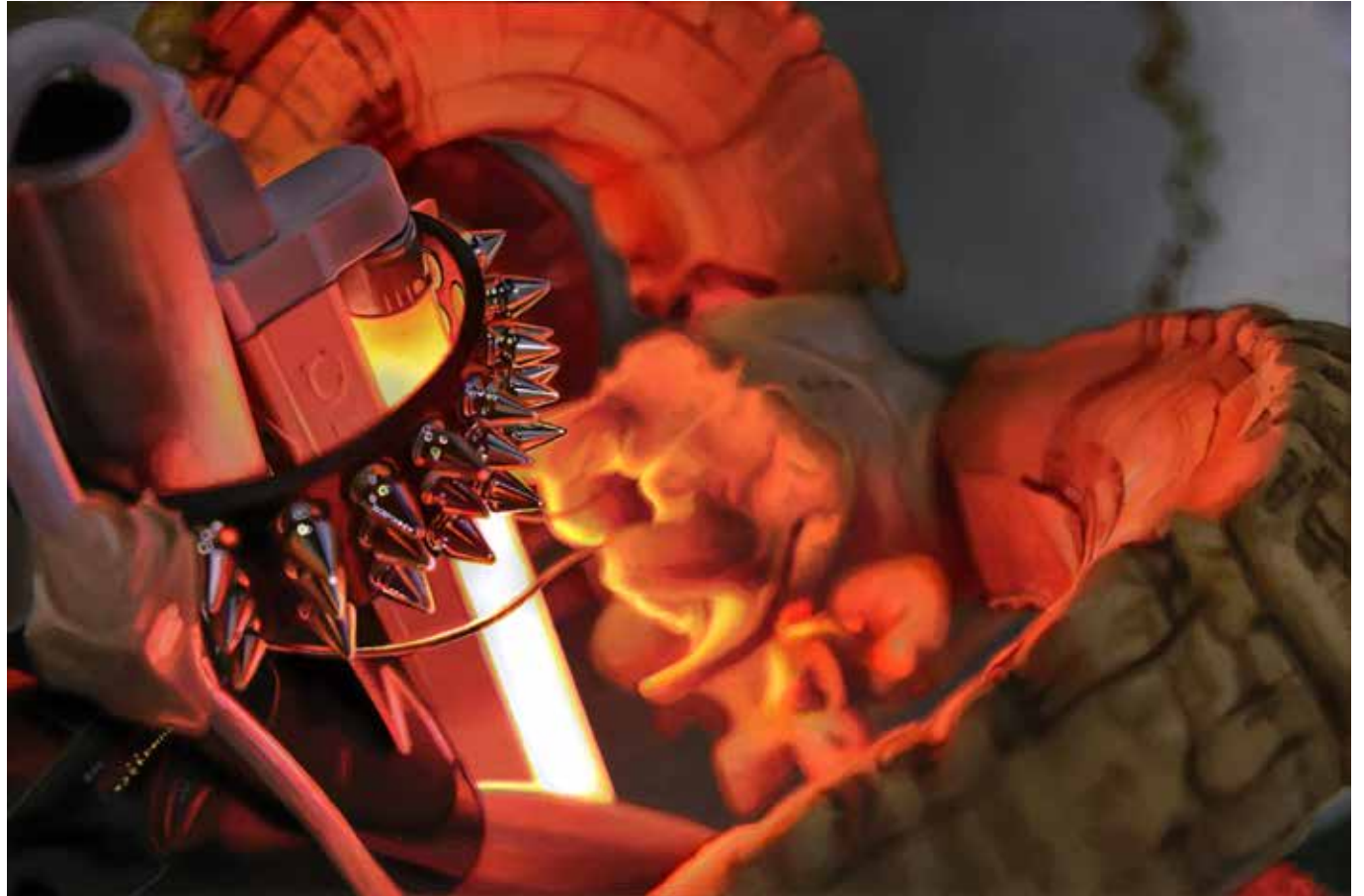


ELODIE LESOURD

Née à Saint-Germain-en-Laye en 1978, elle vit et travaille à Paris, France.

Après avoir obtenu un DNSEP à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2004, elle suit le post-diplôme de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes en 2005. Son travail a été exposé en France à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (2005), au MAC/VAL de Vitry-sur-Seine (2007, 2014), au Confort Moderne, Poitiers (2013) et au Palais de Tokyo (2014), en solo au Printemps de Toulouse (2018), au FRAC Normandie Rouen (2019) et au Centre d'art Les Tanneries d'Amilly (2021) et à l'étranger. Son travail est actuellement montré à la Philharmonie de Paris dans l'exposition METAL : Diabolus in musica jusqu'au 20 septembre 2024.

Les sept peintures présentées ici se dressent telles les dernières demeures de ce qui a disparu. Toutes issues de la série *hyperrockaliste*, elles érigent un domaine de pensée qui s'attache à questionner l'essence de l'art, sa propre finitude. Elles assignent à résidence des vues d'installations d'autres artistes en leur offrant un nouvel espace, la promesse d'un repos et d'une continuité.



ELODIE LESOURD
***Now I'm Nothing*, 2023**
(courtesy C.P.Tao)

Acrylique sur MDF
22,2 x 33,3 cm
Unique
6 000 €

CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH

Née en 1979. Vit et travaille à Paris, France.

La peinture est partout : dans les logos publicitaires qui nous entourent, imprimée sur les pages d'un magazine, agrippée aux serifs d'une police de caractère, dans la signature atypique d'une amie, dans le tissu usé d'une chemise ou dans la tapisserie d'un meuble... C'est ainsi que la vit Camila Oliveira Fairclough, et les possibilités sont infinies. Mais peut-on tout peindre ? Comment choisir ? Si le motif peint a une certaine importance (pourquoi peindre des poissons et un peigne plutôt qu'autre chose ?), il sert surtout d'excuse à la réalisation d'un nouveau tableau et de point de départ à toutes les problématiques qui accompagnent cette création : comment peindre ? dois-je prolonger le coup de pinceau ? pourquoi cette couleur plutôt qu'une autre ? Les peintures de Camila Oliveira Fairclough se composent d'éléments divers empruntés au quotidien : de choses concrètes, de choses abstraites, de sons suggérés ou transformés en images et de la réappropriation d'images. Et pourtant, la peinture de Camila n'est pas à être lue ou à être décryptée pour être comprise, elle rejoint sans doute en cela le domaine de la poésie. L'artiste vit et peint à Paris. Ce sont les images croisées dans la ville et dans son quotidien qui sont à l'origine de ses oeuvres.

Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition personnelle à l'ESAD à Amiens (2020) et elle a participé à l'exposition collective Points de Rencontres au Centre Pompidou à Paris (2019). À l'occasion de cette dernière, un catalogue a été publié sous la direction de Frédéric Paul. Elle a notamment exposé au FRAC Pays de la Loire (2020), au FRAC Nouvelle Aquitaine (2020), au Musée d'art de la province de Hainaut en Belgique (2020), au FRAC Normandie-Rouen (2018), au Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean au Luxembourg, au CREDAC (2019), au MuCEM (2017) et au FRAC Ile de France (2016). Son travail est présent dans les collections du Centre Pompidou, du CNAP, ainsi que dans celles de plusieurs FRAC : Ile de France, Bretagne, Alsace, Normandie-Rouen.





CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH

Merci, 2017

Acrylique sur toile

40 x 40 cm

Unique

3 200 €

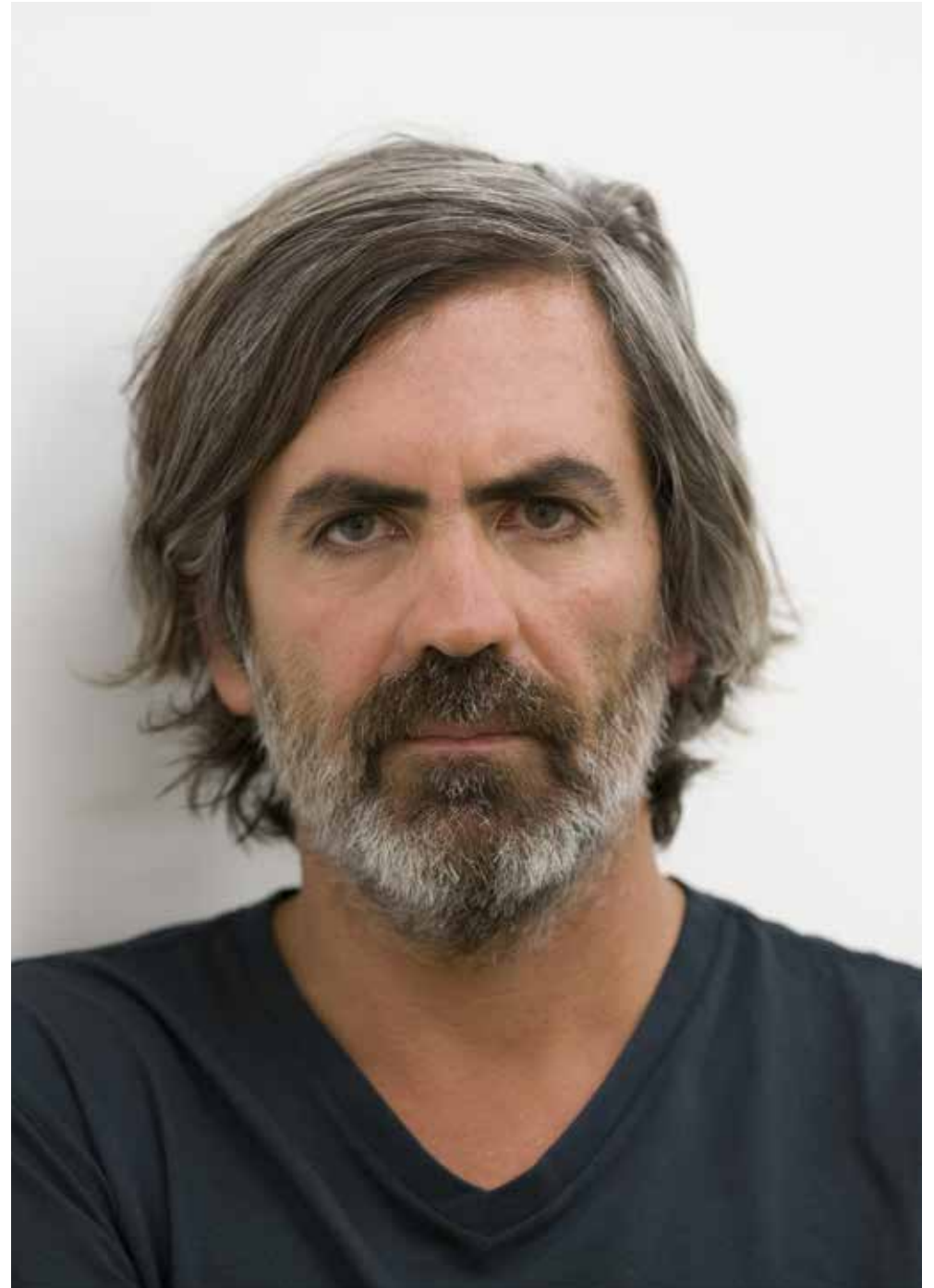
GONZALO LEBRIJA

Né en 1972. Vit et travaille à Guadalajara, Mexique.

Gonzalo Lebrija explore dans son œuvre les notions de temps, de liberté, de jeu et leur relation au pouvoir. De ces questionnements naissent des actions et une gestuelle qui confèrent à sa pratique une dimension performative, l'artiste apparaissant souvent dans son propre champ photographique ou filmique se mettant en scène dans des situations teintées d'un humour existentiel détournant les représentations convenues de figures héroïques classiques.

Gonzalo Lebrija est co-fondateur et directeur de OPA (Oficina para Proyectos de Arte), un lieu d'exposition à Guadalajara, l'un des plus importants en Amérique Centrale.

Son travail a été montré au cours d'expositions personnelles au Museo Nacional de Bellas Artes de la Havane (2016), à la Casa encendida à Madrid (2015), au Museo de Arte de Zapopan au Mexique (2015), à Marfa Contemporary au Texas (2015), au Centro de las Artes à Monterrey (2013), au Multimedia Art Museum lors de la biennale de Moscou (2012), au Musée d'Art Moderne de Mexico (2011) et lors d'expositions de groupe à la Fondation Jumex à Mexico City (2014) au MAC de Lyon (2014), à la Biennale d'Istanbul (2013), au Palais de Tokyo à Paris (2013), au LACMA à Los Angeles (2013), au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2012), au Musée d'Art Moderne de Mexico City (2010) Mexique.



GONZALO LEBRIJA
***Cubo Torcido (dorado)*, 2017**
Feuille d'or sur papier
90 x 69 cm
Unique
18 000 €



MICHAEL PATTERSON-CARVER

Né en 1958 à Chicago, États-Unis.

« Je suis née à Chicago, le 9 juillet 1958. La dépendance de ma mère à l'héroïne l'a éloignée de sa famille et, lorsque j'avais 5 ans, elle m'a confiée à une famille qui, selon elle, pouvait nous offrir un avenir, à ma sœur et à moi. En conséquence, l'un de mes premiers souvenirs d'enfance est de m'être trouvé dans une église afro-américaine pendant la lutte pour les droits civiques (vers 1962).

Cela s'est avéré être l'une des expériences les plus influentes et les plus formatrices de ma jeunesse. J'ai passé ma vie à militer pour des causes allant de la protection de l'environnement à la justice sociale, y compris l'opposition tardive au « Patriot Act » (soi-disant) et l'opposition au RÉGIME DE BUSH. Au cours de ma vie et de mon militantisme, j'ai appris un certain nombre de choses, notamment que pour réussir quoi que ce soit, il faut d'abord y CROIRE. C'est la raison pour laquelle tous les participants à mes manifestations sourient : ils sont confiants dans leur réussite. L'avenir n'est pas quelque chose qui nous arrive par hasard - nous sommes en train de le créer au moment où vous lisez ces lignes. Faisons en sorte qu'il soit bon ! »
MPC



MICHAEL PATTERSON CARVER

Si se puede, 2007

Encre et crayon sur papier

23 x 30 cm

Unique

2 500 €

MARILOU PONCIN

Née en 1992. Vit et travaille à Paris, France.

Marilou Poncin est diplômée des Beaux Arts de Lyon, de la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam et de l'ENSAD Paris.

Son travail explore nos fantasmes dans leur rencontre avec les nouvelles technologies. Ses travaux mettent en scène des camgirls, des avatars et des love dolls : ces personnages principalement féminins qui peuplent l'imaginaire digital. Chacun des mondes fantasmagoriques qu'elle explore dévoile nos rapports individuels et collectifs aux sociétés dans lesquelles nous vivons, entre goûts, désirs, manques et préjugés.

Manipulant autant l'installations vidéos que la photographie, la peinture ou la céramique, ses œuvres croisent plusieurs formats et médiums. À travers agrandissement et accumulation d'images, l'artiste réduit la distance entre ses sujets et le spectateur, leur proposant ainsi une expérience tactile des images et des corps.

Lancée en 2015 par le prix des Inrocks Lab (nouvelle création vidéo), son travail a été exposé à l'Espace témoin (Genève), au Frac Île-de-France, à la Villette, aux Magasins Généraux, à la Gaîté Lyrique ou lors de festivals comme le Festival des films de Femmes de Créteil ou Videoformes à Clermont-Ferrand. En 2022 elle conçoit une installation multimédias pour le CAC Passerelle à Brest ainsi qu'une série photo exposée à la Ricoh Art galerie à Tokyo sous le commissariat de Pascal Beausse.

En 2024, elle est sélectionnée pour le Prix Découverte Louis Roederer, dans le cadre des Rencontres photographiques de Arles, elle y présente actuellement sa nouvelle installation vidéo : *Liquid love is full of ghosts*.





MARILOU PONCIN

Erotique body experience n°3, 2023

Pastel gras et encre sur impression photo sur papier aquarelle Arches

60 x 40 cm

Unique

3 000 €

HUGUES REIP

Né en 1964. Vit et travaille à Paris, France.

« Artiste polyvalent, graphiste, vidéaste, photographe et sculpteur, Hugues Reip tente de faire ressortir d'un objet, d'un lieu ou d'une situation des aspects insolites et surprenants. « Je me souviens des gravures accompagnant les récits de Jules Verne, qui, rendant l'irréel véritable, évoquaient un monde qui aurait un corps, un temps, un espace visible différent du nôtre... mais au même endroit » explique l'artiste. En arrachant de la banalité des objets anodins dont il modifie des éléments, l'échelle par exemple, Reip crée des atmosphères irrationnelles au sein desquelles le spectateur se confronte à un univers aux objets distordus au point de n'être plus concevables. » Nadine Labedade

« Sculpteur, dessinateur, musicien, vidéaste, photographe, Hugues Reip s'inspire librement des œuvres d'anticipation du début du XXe siècle, des prémices du cinéma d'animation comme de l'histoire de l'illustration scientifique. Il s'est autant nourri d'un certain rock underground des années 1990 que de l'infinie variété de la faune et flore terrestre et sous-marine. Le spectateur du travail de Hugues Reip voyage dans un paysage où la perception et l'illusion sont deux grandes expériences. Chez lui, chaque rocher, chaque arbre, chaque objet semble dissimuler une divinité fantastique, dans une forme de syncrétisme surréaliste. Hugues Reip est jardinier du surnaturel. » Claire Le Restif

L'artiste a composé une série de peintures sur miroir, faites spécialement pour l'exposition "Aura" à la Chapelle de la Visitation (Thonon Les Bains). Chaque miroir présente un des sept règnes animal. Le support du miroir permet de créer un effet kaléidoscopique avec son entourage, grâce aux mouvements et lumières qui s'y reflètent.



HUGUES REIP
***Chromista*, 2023**
Acrylique sur miroir
80 x 60 cm
Unique
5 000 €



DELPHINE REIST

Née en 1970. Vit et travaille à Genève, Suisse.

Delphine Reist (1970) présente dans ses expositions toutes sortes de choses qui s'animent toutes seules comme des voitures ou des outils, des éviers transformés en fontaines, des chaises de bureau ou des drapeaux qui tournent sur eux-mêmes. Abstraction faite de cette mise en mouvement spontané, le plus remarquable est que tous ces objets restent eux-mêmes. Dans son travail, les caddies restent des caddies, l'huile reste de l'huile, les bidons sont de vrais bidons, et ainsi de suite. Ce ne sont pas des images d'autres choses et, de ce fait, il s'agit d'une forme d'art concret. (V. Pecoil)

Une exposition personnelle lui a récemment été consacrée au Musée Tinguely de Bâle. Ses œuvres ont notamment été exposées au 104 à Paris, au Frac Grand Large de Dunkerque, au Musée des beaux-arts de Rennes et au MuMo x Centre Pompidou en 2022 ; au Nottingham Contemporary (GB), au Frac Bretagne, au Centre d'art contemporain de Genève et au Kunsthhaus Aarau en 2021 ; à la Kunsthalle Baden-Baden (Allemagne) et à la Galerie Laurent Godin (Paris) en 2020, à la Kunsthalle Wien, au FRAC Grand Large (Dunkerque) et au Centre d'art de Plovdiv (Bulgarie) en 2019, au Kunstmuseum d'Olten et au Halles (Porrentruy) en 2018, au centre d'art Pasquart (Bienne), au Frac Normandie, à la Friche Belle de mai (Marseille) et au Palais des Beaux Arts de Lille en 2017, à La Station (Nice), au CAN (Neuchâtel) et à TripleV (Paris) en 2016 ; à la Villa Arson (Nice), au Lieu unique (Nantes), au FRAC Limousin, en 2015 ; au Palais de Tokyo (Paris), à la Nishieda Foundation (Kyoto) au CAP de Saint Fons, à la BF15 (Lyon) et à la Galerie Perchersky (Moscou) en 2014, au Mamco (Genève), à la Villa Arson (Nice), au FRAC Limousin, à la Galerie der Stadt Backnang et à la Stadtgalerie Saarebruecken en 2013 ; à la Biennale de Dallas, à Pommery (Reims), au MACRO (Rome), à La maison Rouge (Paris) et au Xiangning Art Museum de Shenzhen en 2012 ; à l'IAC (Villeurbanne), à Fri Art (Fribourg, CH), au Magasin (Grenoble) et au Centre Georges Pompidou (Paris) en 2009.



DELPHINE REIST
Photogramme, 2021
Photogramme sur papier baryté
100 x 75 cm
Unique
6 000 €



MIKA ROTTENBERG

Née en 1976. Vit et travaille à New York, États-Unis.

Explorant la séduction, la magie et le désespoir de notre réalité hypercapitaliste et mondialement connectée, les récits visuels de Mika Rottenberg s'inspirent des traditions cinématographiques et sculpturales pour forger un nouveau langage - un langage qui utilise des structures de cause à effet pour explorer le travail et la mondialisation, l'économie et la production de valeur et la façon dont nos propres relations affectives sont de plus en plus monétisées. Par le biais du film, de l'installation architecturale et de la sculpture, son travail met en lumière l'interconnexion entre des économies apparemment sans rapport les unes avec les autres ; en faisant s'effondrer les géographies et les récits, Rottenberg tisse des éléments documentaires avec la fiction dans des allégories complexes des conditions humaines et des systèmes mondiaux.

Mika Rottenberg a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au San Francisco Museum of Modern Art, au Shishang Art Museum à Beijing, au Palais de Tokyo à Paris, au MOCA à Toronto ou encore au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebaek. Son travail est présent dans de nombreuses collections : au MoMA ainsi que plusieurs institutions américaines, au Israel Museum, et de nombreux Fonds Régionaux d'Art Contemporain.

Son travail est actuellement présenté au Musée Tinguely à Bâle, Suisse jusqu'au 3 novembre 2024.





MIKA ROTTENBERG

j6, 2012

Graphite, acrylique et crayon de couleur sur papier

27,7 x 32,5 cm

Unique

7 200 €



MIKA ROTTENBERG
MRLA004, 2020

Graphite, acrylique et crayon de couleur sur papier
19,1 x 28,3 cm
Unique
5 600 €



MIKA ROTTENBERG

MRLA066, 2020

Graphite, acrylique et crayon de couleur sur papier

19,1 x 28,6 cm

Unique

5 500 €



MIKA ROTTENBERG

Rr44, 2019

Graphite, acrylique et crayon de couleur sur papier

19,2 x 28,4 cm

Unique

5 500 €

HENRIK SAMUELSSON

Né en 1960. Vit et travaille à Stockholm, Suède.

Nominé du Prix Carnegie Art en 2006, il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives au Konstakademien Stockholm ; Moderna Museet, Stockholm ; Galleri Flach, Stockholm ; Färgfabriken, Stockholm ; Thielska galleriet, Stockholm ; Royal College of Art, Londres ; Reykjavik Art Museum ; Centre International d'art contemporain, Château de Carros, Nice ; Meilahti Art Museum, Helsingfors ; Henie Onstads Kunstsenter, Oslo ; Centre PasquArt, Biel ; la Maison Rouge, Paris.





HENRIK SAMUELSSON

Walking the Summer Backwards, 2009

Huile, acrylique, encre sur toile

50 x 60 cm

Unique

7 000 €

ALAIN SÉCHAS

Né en 1955. Vit et travaille à Paris, France.

Alain Séchas a été professeur de dessin à l'Éducation Nationale jusqu'en 1996. À partir de 1981, son travail d'artiste explore justement le dessin comme une projection à laquelle le spectateur n'échappe pas.

D'un simple dessin sur papier à l'agrandissement en volumes mobiles de personnages à tête de chat, la dimension humoristique (parfois noire) et humaine est très présente dans son œuvre. À partir de l'exposition « Rêve brisé » au Musée Bourdelle à Paris en 2008, où les « chats » ont momentanément disparu au profit de tableaux aux motifs abstraits, il continuera son travail de dessin en tension avec la matérialité de la peinture. Son exposition personnelle en 2018 au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne relate cette période mêlant abstraits et chats retrouvés.

D'autres expositions personnelles lui ont été consacrées notamment à la MABA en 2019, au MAMVP en 2017, à la galerie Laurent Godin en 2016, en 2021 et en 2022, au MBA de Nantes en 2012, au FRAC Basse Normandie en 2007, au Palais de Tokyo en 2005, au MAMCO en 2002.

En septembre 2024, il exposera au BPS22, à Charleroy.





ALAIN SÉCHAS
Montgolfière, 2017

Huile sur papier
60 x 42 cm
Unique
4 500 €

ALAIN SÉCHAS
Château de sable, 2017
Huile sur papier
60 x 42 cm
Unique
4 500 €



ALAIN SÉCHAS
Sans Titre, 2024
Signé et numéroté en bas à droite
Sérigraphie sur Aerches BFK Rives
400 gr
Production atelier Tchikebe
29,7 x 21 cm
Édition de 50 exemplaires + 6 E.A.
150 €
Encadré : 250 €



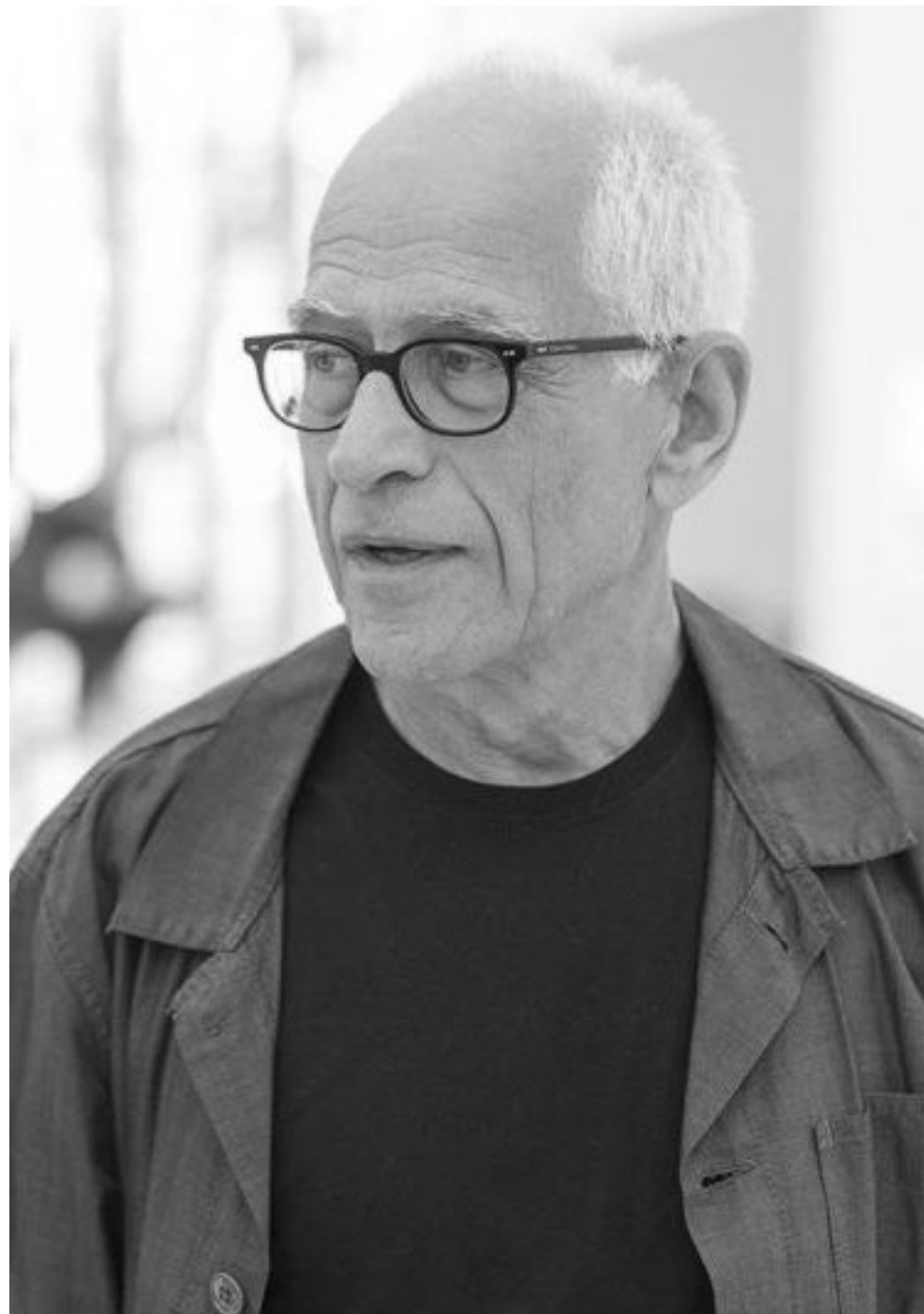
HEIM STEINBACH

Né en 1944 à Rehovot, en Israël. Vit et travaille à New York, Etats Unis.

“ Depuis le milieu des années 1970, Haim Steinbach collectionne et met en scène des objets. Des objets familiers du quotidien, que l’on pourrait trouver chez soi, mais qui, une fois déconnectés de leur usage courant et ré-agencés, deviennent de nouveau visibles. Des objets dans lesquels on peut aussi se retrouver. Décontextualisés et mis au centre de notre attention, ils évoquent alors un souvenir, nous renvoient à notre quotidien, et nous parlent tout bas des rêves et des angoisses qui nous façonnent. En plus des objets, Steinbach collectionne également les mots. On ne pense pas généralement au langage comme à quelque chose que l’on peut collectionner. On le considère comme une réalité immatérielle et non comme un objet que l’on peut tenir dans ses mains, palper et soupeser. Mais, tout comme les objets, les mots aussi ont une forme. Et les mots sont aussi des images. ”

Frances Loeffler

Il a obtenu un BFA du Pratt Institute de New York en 1968 et un MFA de l’Université de Yale, New Haven, Connecticut en 1973. Il a présenté des expositions personnelles notamment au Museum of Modern Art, New York (2020) ; Museion, Bolzano, Italie (2019) ; Museum Kurhaus, Kleve, Allemagne (2018) ; The Menil Collection, Houston (2014) ; Kunsthalle Zurich, Suisse (2014) ; Neuer Berliner Kunstverein, Berlin (2000) ; Haus der Kunst, Munich (2000) ; Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne (1997) ; Castello di Rivoli, Turin, Italie (1995) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (1993) ; Witte de With, Centre for Contemporary Art, Rotterdam (1992) ; et CAPC musée d’art contemporain, Bordeaux, France (1988).



Le doux ron-ron quotidien.

HAIM STEINBACH

le doux ron-ron quotidien, 1987

Lettres noires vinyle mat

Dimensions variables

Edition de 1 + 1 EA

40 000 €

HAIM STEINBACH
corn flakes (HS 335), 2002
Crayon sur papier
43,2 x 35,6 cm
Unique
7 000 €





HAIM STEINBACH

***Object*, 2009**

Edition Three Star Books

27 x 29,5 x 4 cm

64 pages

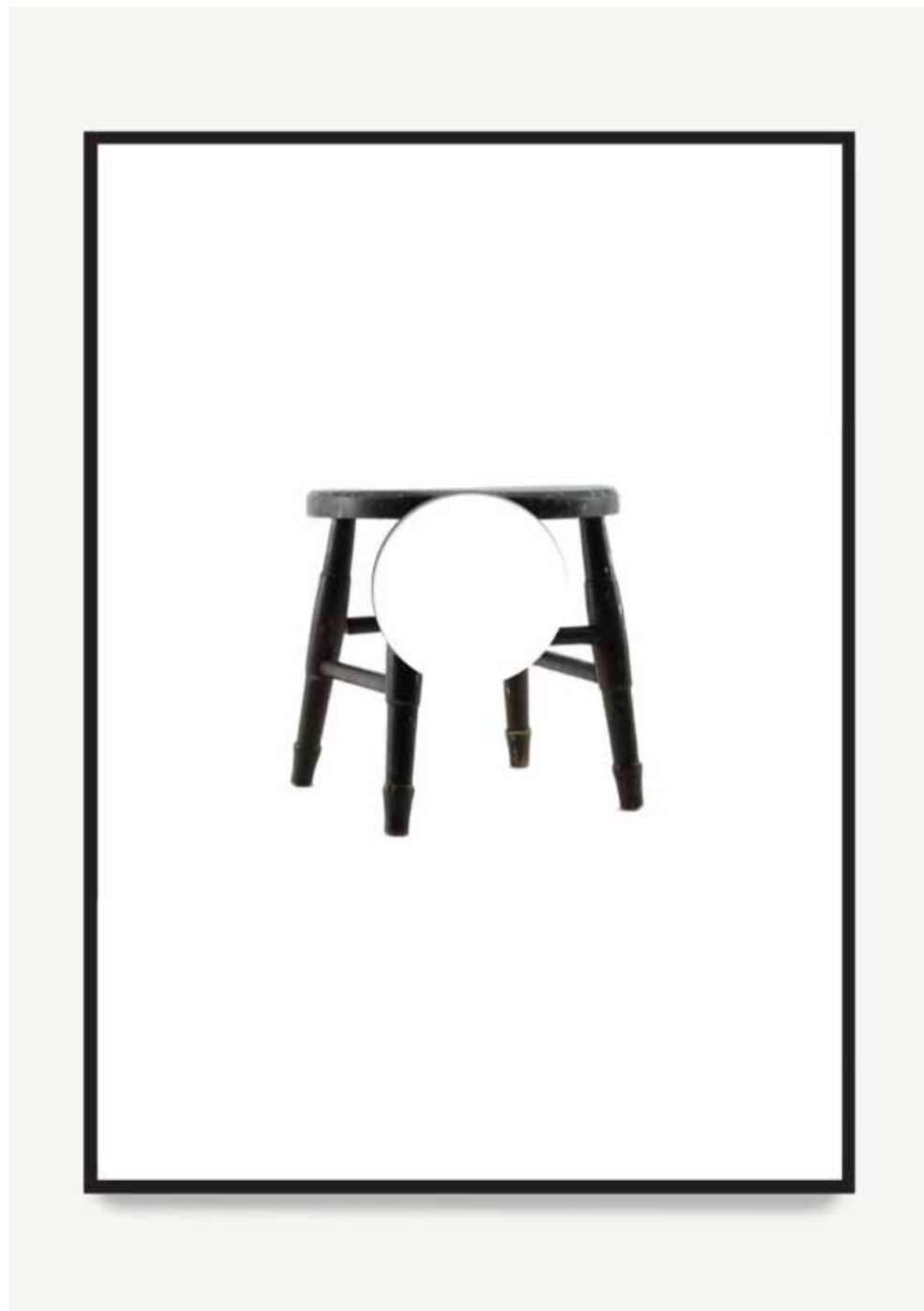
Edition de 800

370 €

HAIM STEINBACH
OBJECT (print) Torso, 2009
Impression pigmentaire sur papier photo hahnemühle,
trou perforé, cadre conçu par l'artiste.
86 x 61 cm
Edition de 10
7 000 €



HAIM STEINBACH
OBJECT (print) Stool, 2009
Impression pigmentaire sur papier photo hahnemühle,
trou perforé, cadre conçu par l'artiste.
86 x 61 cm
Edition de 10
7 000 €



HAIM STEINBACH
***OBJECT (print) bag*, 2009**
Impression pigmentaire sur papier photo hahnemühle,
trou perforé, cadre conçu par l'artiste.
86 x 61 cm
Edition de 10
7 000 €

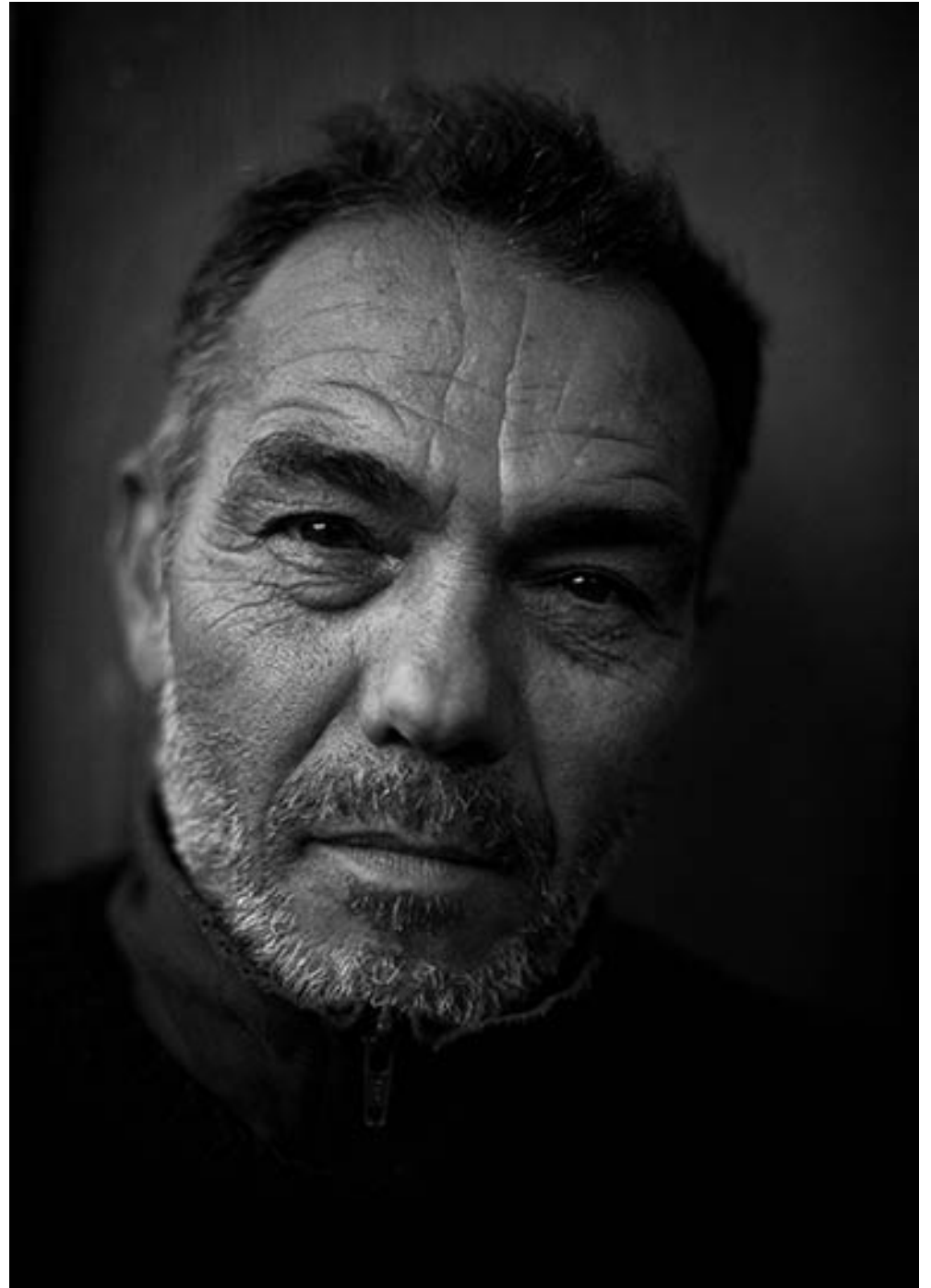


GÉRARD TRAQUANDI

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Marseille en 1975, il a jusqu'en 1995 enseigné à l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille, à l'École d'architecture de Marseille et à l'École d'art de Nîmes, il a également été professeur invité à L'ENSBA de Paris en 2002-2003.

L'œuvre de Gérard Traquandi prend sa source dans le dessin, le collage et la photo. Il oscille continuellement entre abstraction et figuration. Depuis 2009, sa méthode de travail vise à écarter le geste artistique pour se libérer de son coup de pinceau. Il crée des all-over de grands formats qui nous font revivre l'histoire de l'abstraction.

Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions, notamment au Musée Cantini à Marseille, au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris, à l'Espace de l'Art Concret (E.A.C.) de Mouans Sartoux, ainsi qu'au Musée des Beaux-Arts de Rennes.



GÉRARD TRAQUANDI
Pins à Luminy (5), 1992
Résino pigment type, châssis en bois
169 x 117 cm
Unique
20 000 €



GÉRARD TRAQUANDI

Sans titre, 2019

Signée en bas à droite, numérotée en bas à gauche

Sérigraphie sur Awagami Shin Ibe 70 gr

Production atelier Tchikebe

77 x 54 cm

Édition de 8 exemplaires + 2 E.A.

600 €

Encadré : 830 €





GÉRARD TRAQUANDI

Sans titre, 2019

Signée en bas à droite, numérotée en bas à gauche

Sérigraphie sur Awagami Shin Ibe 70 gr

Production atelier Tchikebe

77 x 54 cm

Édition de 8 exemplaires + 2 E.A.

600 €

Encadré : 830 €

GÉRARD TRAQUANDI

Sans titre, 2019

Signée en bas à droite, numérotée en bas à gauche

Sérigraphie sur Awagami Shin Ibe 70 gr

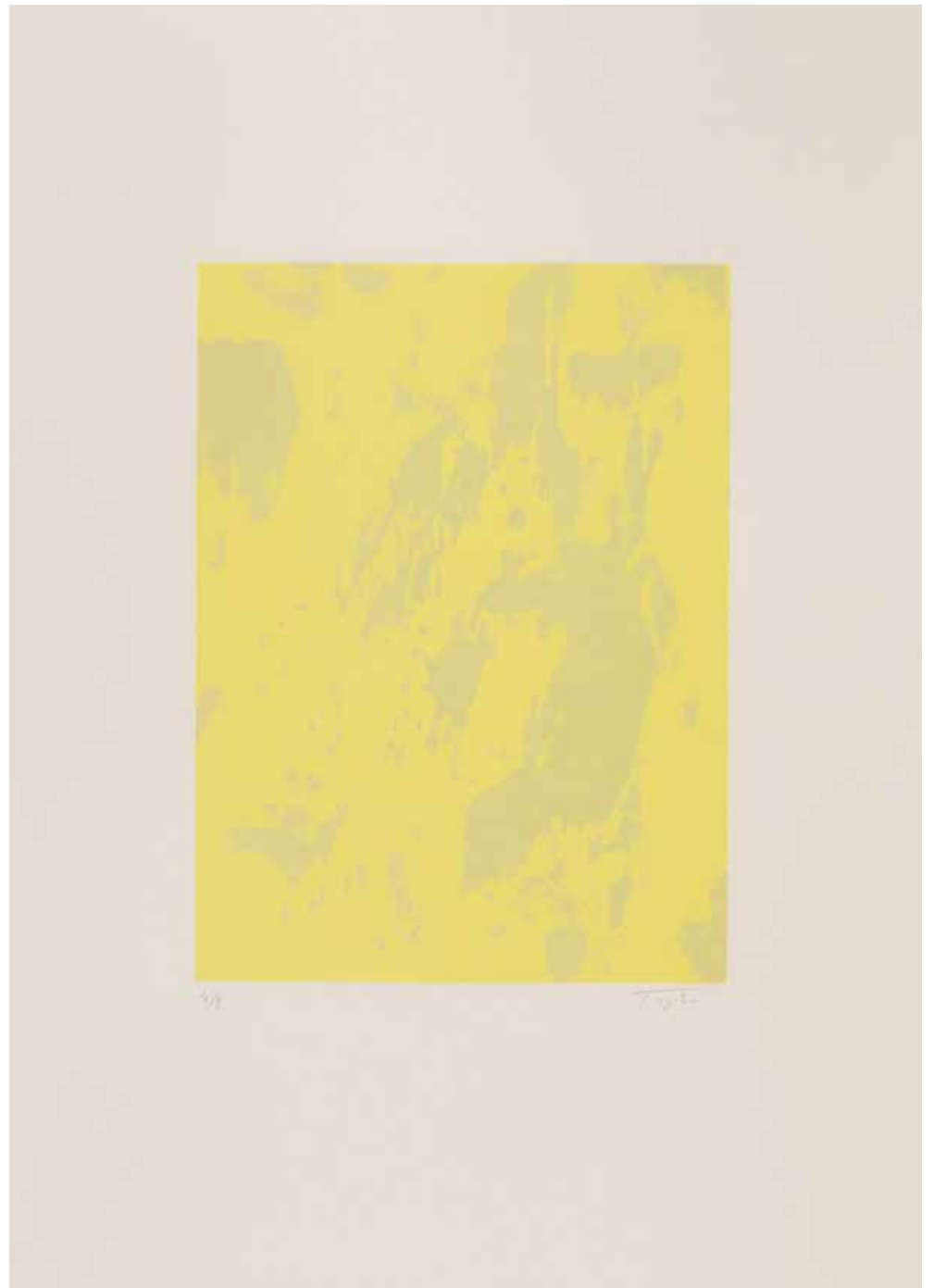
Production atelier Tchikebe

77 x 54 cm

Édition de 8 exemplaires + 2 E.A.

600 €

Encadré : 830 €



GÉRARD TRAQUANDI
Sans titre, 2019
Signée en bas à droite, numérotée en bas à gauche
Sérigraphie sur Awagami Shin Ibe 70 gr
Production atelier Tchikebe
77 x 54 cm
Édition de 8 exemplaires + 2 E.A.
600 €
Encadré : 830 €



GÉRARD TRAQUANDI
***Sans titre*, 2008**
Céramique
50 x 36 cm
Unique
15 000 €



ALAN VEGA

1938 - 2016, New-York, Etats Unis.

Alan Vega (né Alan Bermowitz) est l'un des pionniers du rock électronique minimaliste, co-fondateur avec Martin Rev du groupe mythique « Suicide » au début des années 70.

Alan Vega est aussi un artiste plasticien actif sur la scène artistique New-Yorkaise dès la fin des années 60. Il est diplômé du Brooklyn College, où il a étudié l'astrophysique et l'art sous la tutelle de Kurt Seligman et d'Ad Reinhardt. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions : chez Jeffrey Deitch (en 2002 et en 2017), au Moma PS1, NY, au Magasin, Grenoble et au Fresnoy à Tourcoing (2014) ; au Musée d'Art Contemporain de Lyon (2009) ; au Van Gogh Museum à Amsterdam (1985) ; à la Barbara Gladstone Gallery (1985) ou encore à OK Harris Gallery à New York (en 1971 et en 1978).

Son travail a également été présenté au cours d'expositions collectives au Mumok de Vienne (2018), à la Collection Lambert en Avignon (2017) ; au Barbican Center, Londres (2015) ; à la Maison Rouge, Paris (en 2012 et en 2014) ; au Garage Museum of Contemporary Art, Moscou (2011) ou encore à Busan Bienal, en Corée du Sud (2008).





ALAN VEGA
Untitled (01), 2008
Stylo bille sur papier
21 x 16 cm
Unique
4 500 €

ALAN VEGA
Untitled (167), 2011
Stylo, crayon sur papier
21 x 15 cm
Unique
4 500 €



ALAN VEGA
***Untitled* circa 1990**
Stylo à bille sur papier
29 x 21,5 cm
Unique
7 500 €





ALAN VEGA
Untitled, 2011
Stylo, crayon sur papier
21 x 15 cm
Unique
4 500 €

ALAN VEGA
***Untitled* circa 1990**
Stylo à bille sur papier
32,3 x 20,5 cm
Unique
7 500 €



JACQUES VILLEGLÉ



JACQUES VILLEGLÉ

Boulogne-Billancourt, 2021

Signée et numérotées en bas à gauche

Sérigraphie sur Arches BFK Rives 250 gr

Production atelier Tchikebe

56 x 76 cm

Édition de 80 exemplaires + 20 E.A.

600 €

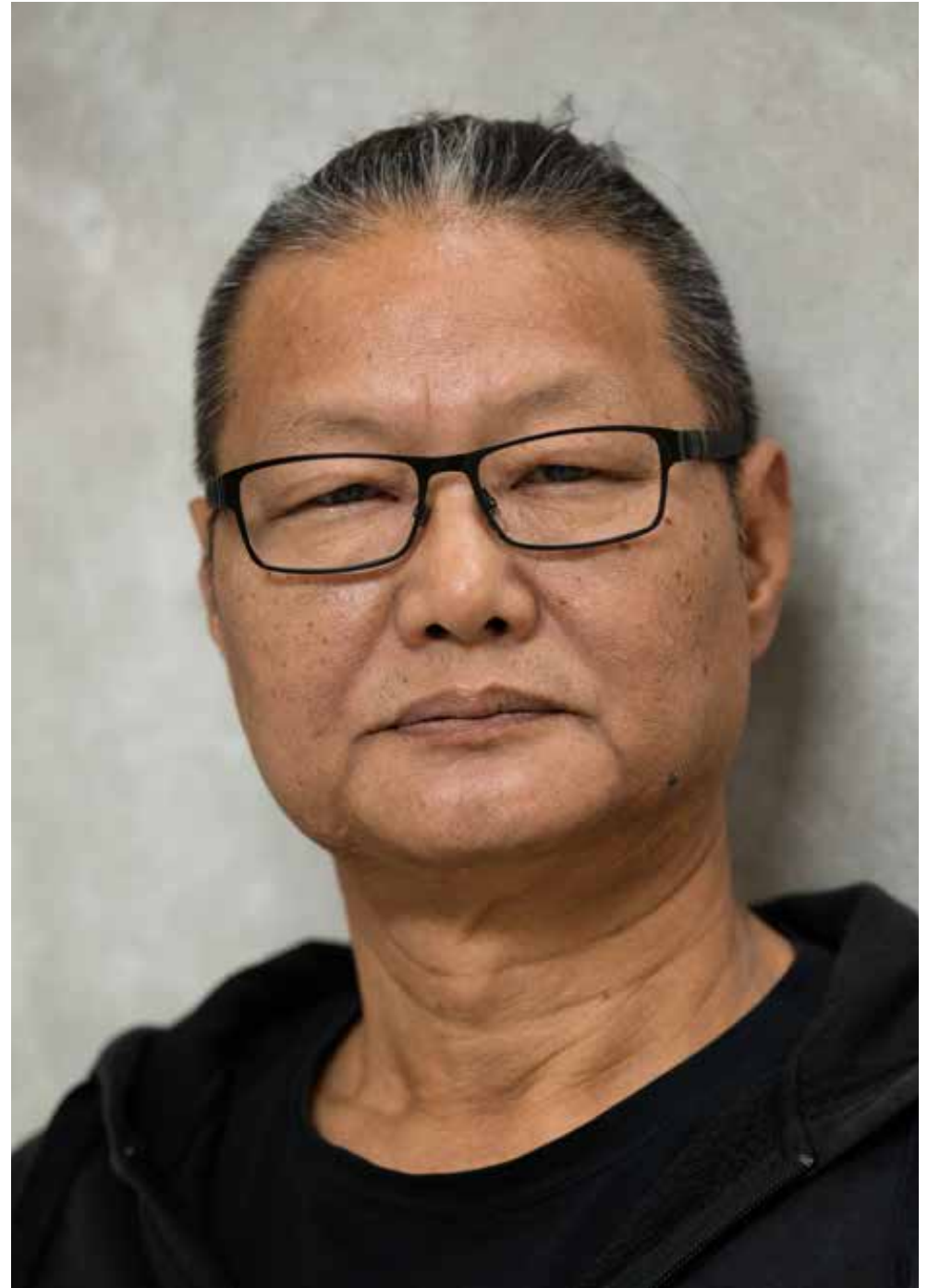
Encadré : 850 €

WANG DU

Né en 1956. Vit et travaille à Paris, France.

Originaire de Wuhan (province du Hubei) en République Populaire de Chine, Wang Du suit des études d'arts plastiques à l'école des Beaux Arts de Canton, avant d'y devenir enseignant. Après un séjour de neuf mois dans les prisons chinoises, résultat de son activisme culturel et politique, il s'installe finalement en France en 1990. Face à un environnement nouveau, où les représentations médiatiques et publicitaires semblent se substituer au réel, son travail s'est concentré autour de l'image de presse. Donnant littéralement du poids à ces images, transformant des reproductions bidimensionnelles trouvées dans la presse en volume sculptural tridimensionnel, Wang Du, avec humour et efficacité, a produit l'une des œuvres les plus singulières sur cette question du réel et du virtuel.

Wang Du a participé à de nombreuses expositions à travers le monde, notamment : Cities on the Move en 1998 (Hans Ulrich Obrist), Biennale de Venise en 1999 à l'invitation de Harald Szeeman, Jeffrey Deitch NY en 2000, au Consortium de Dijon en 2000 et 2017, au Palais de Tokyo en 2004, à la Fondation Ullens à Pékin en 2008 et 2020 et actuellement au M+ à Hong Kong... Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées internationales.



WANG DU
Missile (petit), 2007
Papier journal et résine polyester
75 x 20 cm
Unique
5 000 €



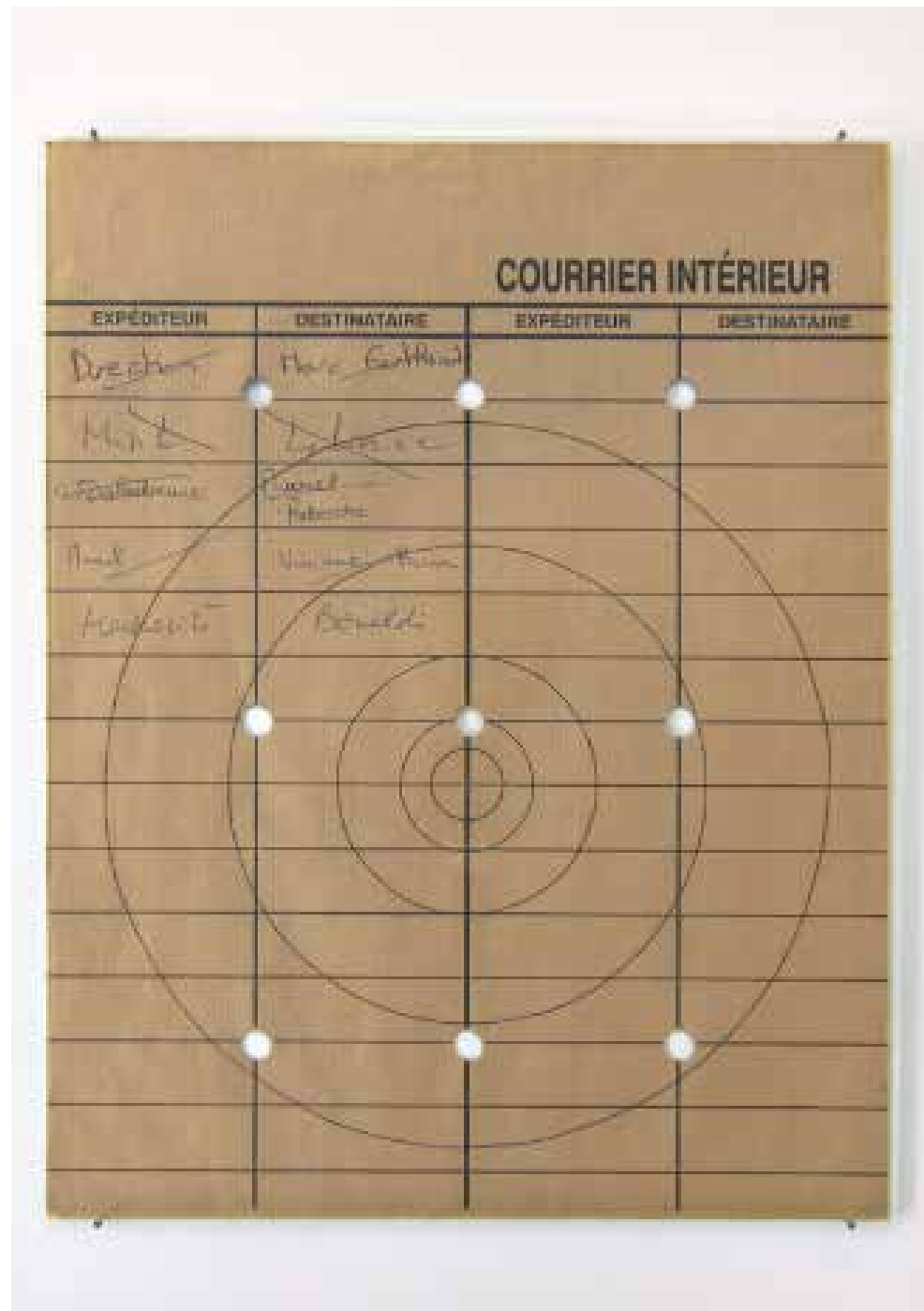
ELSA WERTH

Elsa Werth est engagée dans un travail multidimensionnel : installation, sculpture, vidéo, livre d'artiste et son. Par une économie de moyens, elle revendique des gestes non spectaculaires comme tactiques de résistance.

Elle détourne les mots, les objets et les gestes de leur usage courant. Son approche contrecarre la production communautaire et remet en question l'information normalisée, questionnant ainsi les critères d'existence des œuvres d'art dans un environnement où les représentations sont standardisées.



ELSA WERTH
Conflit dans le secteur tertiaire (VII), 2013
Dessin au stylo bille sur enveloppe administrative
33 x 24 cm
Unique
1 000 €



ELSA WERTH

Abracadabra! 2022

Installation sonore, boucle, 1h 09 min. 46 sec.

Edition de 5 + 1EA

3000 euros

Cette pièce sonore confronte deux univers a priori opposés : celui de la magie et celui du quotidien. Cette œuvre est construite sur la répétition d'une formule magique associée à des sons qui font référence à notre environnement, mais sans que ceux-ci soient immédiatement identifiables. Diffusée de manière aléatoire, elle provoque à la fois étonnement et désenchantement.

YARISAL & KUBLITZ

Nés en 1981 et 1978. Vivent et travaillent à Berlin, Allemagne.

Depuis plusieurs années, Yarisal & Kublitz cherchent à construire, à la fois sur le fond et la forme, une proposition traitant du pouvoir et du paradoxe que possèdent les objets du quotidien. Plus spécifiquement, qu'ils suscitent les mêmes sensations d'intimité et de connexion religieuse que nous offrent les reliques lorsqu'elles servent de lien direct vers la foi pour les croyants. Ils cherchent à capturer l'humour et la beauté qui émanent de ce processus de transfiguration qu'offrent ces produits de masse : des objets quotidiens considérés comme déchets se transformant en objets de culte.





YARISAL & KUBLITZ

Post Columbian, 2019

Béton, billets de un dollar, acier, acrylique

34 x 38 x 16 cm

Edition de 3 + 1 EA

8 000 €

Abracadabra
Galerie Laurent Godin x Tchikebe
31.08 - 13.09.2024

**Une sélection d'éditions de l'atelier Tchikebe et d'oeuvres
de la Galerie Laurent Godin**

TCHIKEBE

IMPRIMEUR / ENCADREUR / ÉDITEUR D'ART

2b rue Duverger / 13002 Marseille / Fr
du lundi au samedi, de 10h à 18h et sur RDV
M. +33 (0)6 28 32 37 09
T. +33 (0)9 84 12 52 18
www.tchikebe.com
[Instagram : Tchikebe](#)

galerie laurent godin

Laurent@laurentgodin.com
T. +33 (01) 42 71 10 66
www.laurentgodin.com
[Instagram : Laurent Godin Galerie](#)